



**Méditation pour le temps présent par
Paulette Leblanc**

Le salut

Mes amis, continuons à contempler notre monde. Notre monde, du moins dans les pays dits occidentaux, est riche. Ou plutôt il semble riche, car sa pauvreté spirituelle est désastreuse. On a chassé Dieu pour pouvoir mieux s'adonner aux plaisirs vicieux, et le résultat est une catastrophe : tant de pauvres petits enfants sont souillés à l'âge de l'innocence ! Tant de familles sont détruites ! Il y a tant de suicides de jeunes ! Tant de désespérés ! Et les chrétiens, au milieu de tout cela, se sentent de plus en plus pauvres et impuissants... Ces choses nous brisent vraiment le cœur. Que faire pour sauver ces générations meurtries depuis 1968 ?

Seigneur ! Que faire pour sauver tes enfants ? Oui, nous le savons, Dieu leur a déjà pardonné une bonne part de leurs péchés, parce que, incontestablement, dans notre monde sans Dieu qui n'enseigne plus la vérité, quand les hommes sont pécheurs, ce n'est pas tout à fait de leur faute. Les petits sont des victimes ; les adolescents n'ont pas les repères nécessaires pour leur âge ; les jeunes s'en vont vers la drogue, le sexe ou l'argent, mais toujours vers les plaisirs immédiats. Hélas ! Ces plaisirs si fugitifs, ne laissent derrière eux que désespoir et amertume. Nous ne comprenons pas comment nous avons pu en arriver à de telles misères. Que s'est-il passé durant ces cinquante dernières années dans notre monde moderne ? Que s'est-il passé ? Comment comprendre ? Et maintenant, comment réparer ? Chacun d'entre nous, repensant à tout cela, se retrouve toujours seul avec sa grande pauvreté.

Tous les hommes ont été créés à l'image de Dieu. Nous devrions aimer Dieu et nos frères immensément, mais notre amour est souvent si pauvre, si limité, surtout quand il s'adresse à des frères que nous ne comprenons pas. Certes, nous ne leur voulons pas de mal, au contraire : nous voudrions tellement qu'ils connaissent Dieu et qu'ils L'aiment, qu'ils

Spiritualité sur Radio Silence

www.radio-silence.org

aiment le Seigneur, leur Père, leur Créateur ! Certes, ceux qui se croient de vrais chrétiens essaient de travailler pour faire connaître Dieu ; mais ce qu'ils font est si peu de chose par rapport aux besoins. En effet, quelle que soit la direction vers laquelle nous nous tournons, nous voyons surtout des besoins spirituels souvent immenses ; et force est pour nous de constater que ces besoins spirituels jaillissent, pour la plupart, des dégâts matériels provoqués par les excès de richesses matérielles. Et nous ne voyons plus, autour de nous, que des détresses, ou des menaces, et nous ne savons pas quoi faire : nous sommes si pauvres, si pauvres à tous les niveaux.

Jésus dit un jour à ses disciples : *"Heureux les pauvres de cœur !"* Notre cœur est-il pauvre ? Nous le croyons, nous l'espérons, mais quand nous pensons à l'infini des besoins de nos frères qui ne connaissent ni Dieu, ni sa Loi d'amour, nous nous sentons très malheureux. Alors, Jésus, nous explique de quel bonheur Il voulait parler quand Il disait à ses disciples : *"Heureux les pauvres de cœur, car le Royaume des cieux est à eux !"* Oui, nous sommes heureux quand nous avons Dieu, mais comment pouvons-nous partager ce bonheur d'être dans le Royaume de Dieu ? Comment ouvrir le cœur de nos frères à l'amour de Dieu, donc au bonheur ? Notre pauvreté se fait de plus en plus douloureuse et les chrétiens avouent ne pas savoir quoi faire pour redonner Dieu à leurs frères.

Notre pauvreté spirituelle est infinie. Certes, nous désirons Dieu de toutes nos forces, nous désirons devenir de vrais fils de Dieu, faits à son image. Mais notre monde meurtri nous blesse de plus en plus. Certes, notre cœur brûle quand nous recevons l'Eucharistie qui est la Présence réelle de Dieu. L'Eucharistie que Jésus laissa à ses apôtres, c'est son Corps devenu notre nourriture. Le Cœur Eucharistique de Jésus qui attend tous les hommes nous rend heureux. Est-ce cela avoir le cœur pauvre et posséder Dieu ? Oui, mais comment pouvons-nous donner Dieu ? Demandons tous à Jésus de nous donner beaucoup de son Amour pour que nous puissions donner cet amour à nos frères affamés de Dieu. Et les sauver...

Lorsque nous contemplons, grâce aux découvertes modernes récentes l'immensité des cosmos et notre petitesse, nous nous sentons perdus ; et pourtant, si nous avons la foi, nous savons que nous sommes dans le Cœur de Dieu, Lui l'Infiniment grand... Mais nous sommes si pauvres, si pauvres et si petits. Nous sommes dans le Cœur de Dieu et pourtant nous avons un infini besoin de Dieu, nous ne pouvons pas nous passer de Dieu qui est notre vie, qui est notre nourriture, qui est notre force, notre intelligence et notre joie. En aimant vraiment Dieu nous aimons tous nos frères, ceux que nous connaissons et ceux que nous ne connaissons pas encore. Nous ne pouvons rien sans Dieu et nous attendons tout de Lui, car nous ne sommes que des pauvres...

Spiritualité sur Radio Silence

www.radio-silence.org

Oui nous sommes des pauvres, mais si nous avons Dieu, Notre Père qui nous aime tellement, alors nous retrouvons notre équilibre et nous pouvons partager notre bonheur à nos frères malheureux. Merci à la science moderne qui nous permet de réfléchir à ces choses. Merci à Jésus-Christ qui a apporté à tous les hommes le salut qu'ils espéraient ! Merci à l'Église qui, malgré ses misères est la seule organisation qui ait été, et qui est toujours, capable d'apporter aux hommes la paix et la civilisation dont ils ont besoin. Regardons un peu l'histoire du monde : immédiatement nous nous apercevons que toujours, partout dans le monde, et malgré certaines affirmations totalement erronées des hommes politiques, il n'y a que des chrétiens qui ont su ouvrir des hôpitaux et des écoles, construire des immeubles pour loger les malheureux, et donner de l'amour. Oui, le salut vient de Dieu et de sa Parole Incarnée, Jésus-Christ. Oui, mais Dieu se sert toujours des hommes lorsqu'Il veut travailler pour eux et les ouvrir sur ses richesses spirituelles. Alors les hommes découvrent qu'ils sont des pécheurs et qu'ils doivent se convertir, donc changer de vie. C'est cela le salut.